



UNE STATION DÉSIR SUR LA PETITE CEINTURE, 2016

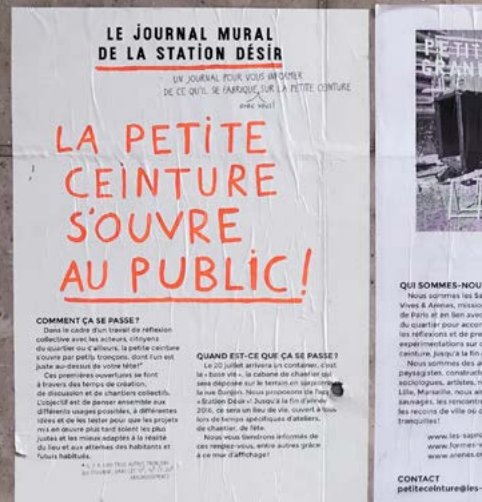
RUE PETIT, 19E

Collectif Les Saprophytes, atelier Formes Vives, association Arènes



À PROPOS

Comment on a vécu l'expérience



Quelle mission atypique, expérimentale! On ne peut que saluer l'audace de la Ville de Paris quant à la mission qui nous a été confiée de juillet 2016 à janvier 2017 : ouvrir la Petite Ceinture au public, sachant tout ce que la PC peut susciter comme envie, frustration..., sur des temps donnés et limités (déterminés par nos soins*). Ceci sans connaître à l'avance les modalités d'ouverture à terme du lieu.

L'ouvrir... pour la refermer... avant de la rouvrir... plus tard... Une prise de risque liée à cette envie de « tester », laisser le temps à cette vieille dame de s'approprier et se faire apprivoiser par un nouveau public, ne pas figer un projet sur un espace qui suscite tant de rêves et d'envies, mais au contraire laisser vagabonder les idées, au gré des ouvertures et des propositions, que les habitants suggèrent.

Laisser le temps de la découverte de l'expérimentation in itinere, avec les habitants du quartier et d'ailleurs, pour partager un espace insolite, écrire ensemble les premières lignes d'un récit collectif qui feront de cette Petite Ceinture une des grandes histoires sans cesse renouvelées de Paris...

Et permettre un diagnostic partagé, sur place.



* Nous sommes un collectif d'architectes-paysagistes (Les Saprophytes), graphistes-plasticiens (Formes Vives) et sociologues (Arènes).

On a travaillé de manière empirique. Prendre doucement ses marques, premiers relevés, provoquer des rencontres qui en amènent d'autres, réfléchir un outil de travail adéquat, à partir de l'espace et du matériel qu'on nous confiait. S'approprier ce container-cabane-de-chantier, ceci passait par lui trouver un nom sympathique ; pourquoi pas « Station Désir »? Comme pour un tramway qui passerait par là? Pour accueillir et faire voyager nos imaginaires, nos envies. Pour garder à l'esprit qu'ici seront élaborées des hypothèses, des pistes, un recueil des désirs.

Le temps de quelques ouvertures, nous serons les gardiens des clés de cette Petite Ceinture qui n'est fréquentée que de manière très rare ou bien en bravant l'interdiction. Elle en suscite des désirs! Alors, qu'en faire?

Nous avons sans aucun doute eu une expérience forte de « sérendipité ».

Ce mot à la mode, dont la définition ne nous revient pas tout de suite... Mais oui : c'est comme Christophe Colomb, c'est trouver quelque chose qu'on ne cherchait pas !

Sur la Petite Ceinture, nous ne sommes pas les seuls à vivre cette expérience semble-t-il : nombreux sont ceux qui de retour de leur dérive à pied, déambulant tranquillement au rythme des traverses, sur le fil des rails, ont changé de point de vue sur le site, ou ont eu une belle surprise : « Ah, finalement, vaut mieux ne rien y faire, c'est beau comme ça ! Oubliez la piste cyclable ! »

Ménager plutôt qu'aménager ?

« Ne rien faire »... C'est souvent revenu. Ne rien faire, mais laisser la possibilité à chacun de se faire sa propre opinion. C'est déjà un peu faire non ? Ne rien faire, mais s'y retrouver de temps en temps, entre voisins, avec une boisson chaude, parce que c'est beau. Ne rien faire, mais pouvoir y suivre un papillon avec ses enfants. Ne rien faire, mais rejoindre deux points, sans croiser de voiture. Ne rien faire, mais savoir que ce lieu existe à Paris. C'est quand même très rassurant ! Ne rien faire, tout en étant spectateur-trice du tumulte de la ville qui se joue à nos pieds... voir sans être vu-e, espionner le bouillonnement de vie perché sur des rails...

Tant de potentiels, tant de convoitises, pour un lieu fragile, sensible, en suspension semble-t-il.

Ce fut là toute l'expérience. Rêver, se raconter des histoires, imaginer l'impossible, s'amuser, accumuler de bons souvenirs, des sourires, du désir.

Ce fut l'expérience d'un projet immatériel. Un projet basé sur des sensations, des émotions, une aventure personnelle que chacun vit sur ce site, et qu'on a envie de partager, pour lui donner de la valeur, du sens, des sens.

Alors, qu'est ce qu'on propose maintenant ?

Du vide et du plein

De l'ouverture

Du décalé

De la mobilité

Des rencontres

De la création...

La valeur intrinsèque du lieu !



LE SAUVAGE DANS LA VILLE

« Ne rien faire » : un acte politique ?
(Autour de la notion de « tiers-paysage »
de Gilles Clément)

« Le Tiers-Paysage — fragment indécié du Jardin Planétaire — désigne la somme des espaces où l'homme abandonne l'évolution du paysage à la seule nature. Il concerne les délaissés urbains ou ruraux, les espaces de transition, les friches, marais, landes, tourbières, mais aussi les bords de route, rives, talus de voies ferrées, etc. »

La Petite Ceinture, une ancienne voie ferrée, désaffectée, fait partie du paysage parisien aujourd'hui. Tantôt en hauteur, tantôt en contrebas, par moment au niveau de la rue, son paysage évolue, du gris au vert, de la graminée spontanée aux arbres à papillons, grossissant. Une végétation en pleine reconquête d'un morceau de la ville.

Sans oublier ce symbole important : cette nature indomptable fait le tour de Paris, un linéaire quasi continu garantissant un voyage réussi pour de nombreux animaux et de multiples végétaux.



Certains riverains bénéficient de ce paysage devant leur fenêtre : une végétation progressant, des oiseaux, voire des renards qui pointent leur nez !

D'autres la fréquentent, de manière informelle. Ils franchissent les limites de l'interdit, se plongent dans le « sauvage », se reconnectent, s'émancipent de l'artificialité et du droit urbain. Comme une « mauvaise herbe », ils empiètent. Et ainsi se placent comme les observateurs privilégiés de la face cachée de la ville.

Les citations sont extraites
du *Manifeste du Tiers-paysage*,
Gilles Clément, 2003,
Éditions Sujet Objet.

— En toutes circonstances le Tiers paysage peut être regardé comme la part de notre espace de vie livrée à l'inconscient. Profondeurs où les événements s'engrangent et se manifestent de façon, en apparence, indéciée.
— Un espace de vie privé de Tiers paysage serait comme un esprit privé de l'inconscient. Cette situation parfaite, sans démon, n'existe dans aucune culture connue.

Ce paysage est né d'un oubli prolongé. On peut questionner les raisons de cet oubli : un espace sans projet? Sans valeur? Une parenthèse indéciée, une réserve foncière pour plus tard? Le temps de la reconversion? Peu importe, ce temps d'attente a servi à construire un nouveau paysage, malgré tout, et aujourd'hui, la question de sa réouverture ne peut plus être posée dans les mêmes termes qu'il y a trente ans. Contrairement à ce qu'on pourrait penser : cet espace est bel et bien vivant.

— Le délaissement du Tiers paysage par l'institution ne modifie pas son devenir, il l'entretient.

— Le délaissement du Tiers paysage par l'institution garantit le maintien et le déploiement de la diversité.

— Le délaissement du Tiers paysage par l'institution ne signifie pas délaissement absolu.

La seule règle pour que tout ça persiste : doivent rester rares ceux qui s'octroient le privilège de pénétrer l'interdit. « L'ouvrir mais pas tout le temps et pas partout », une conclusion des tables rondes qui ont été proposées par la Ville de Paris, avec différents services, la SNCF et les collectifs en action...

Pourtant le lieu suscite beaucoup de curiosité, fait parler de lui. Et il semblerait que les audacieux soient de plus en plus nombreux. Les citoyens s'émancipent, et ont trouvé refuge dans leur propre ville, aux pieds de chez eux !

Alors les institutions se questionnent : il est temps de proposer quelque chose de clair pour cet espace, en d'autres termes, définir son statut.

« Il revient au politique d'organiser la partition des sols de façon à ménager dans son aire d'influence de espaces d'indécision, ce qui revient à ménager le futur. »

« Ne rien faire »... mais le site change déjà. Il est connu, semble être sur les guides touristiques, beaucoup y ont déjà fait un tour. Ne rien faire, c'est trop tard. Doit-on le déplorer?

Il s'agit maintenant de parler de méthode. Et d'expérimentation. Tout ça est trop fragile, sensible pour que la réponse soit évidente.



LA FRICHE

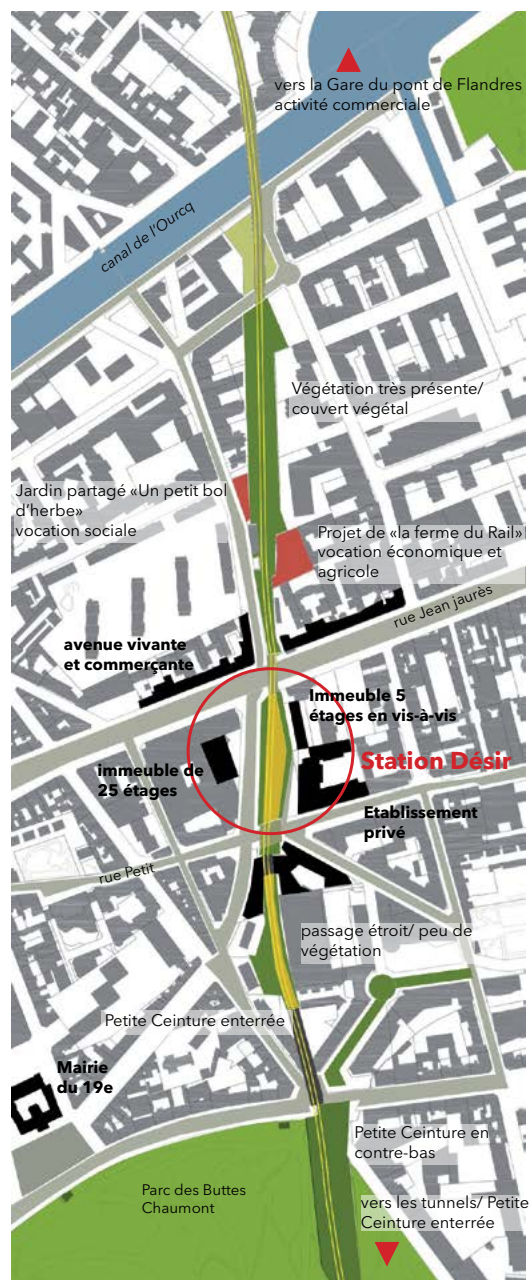
Être à l'écoute de la nature, regarder ce qui pousse. Prendre le temps. Réfléchir. Se dire que ce qui est en place, s'installe progressivement depuis plus de trente ans, et que tout ça nous raconte quelque chose, fait partie d'un patrimoine.

L'ouvrir progressivement? Ne pas avoir une réponse systématique pour l'ensemble du linéaire? L'ouvrir par tronçon, ou sous un statut volontairement « hors espace public », hors-norme si l'on peut dire?

Avec un enjeu majeur : préserver ce qui tient aujourd'hui d'un patrimoine « sauvage », une vraie chance pour Paris!

La prise en considération du Tiers-Paysage en tant que nécessité biologique conditionnant l'avenir des êtres vivants modifie la lecture du territoire et valorise des lieux habituellement considérés comme négligeables.

Le Tiers-Paysage intéresse le professionnel de l'aménagement, le concepteur, en ce qu'il l'amène à inclure au projet une part d'espace non aménagé ou encore à désigner comme espace d'utilité publique les délaissés que génère, quoi qu'on fasse, tout aménagement.



Les friches sont autant de parenthèses spatio-temporelles dans le récit de la ville. Leur contenu emprunte la même grammaire mais donne à lire un sens différent, précise le sens général dans un autre rythme, attaché à l'avant, suspendu à l'après. Elles ouvrent entre ces deux signes un autre espace temps, une respiration dans le phrasé urbain.

Elles gardent du passé des traces encore visibles, comme une incarnation désuète, presque enchantée et pourtant vivante de la mémoire collective.

Elles tendent vers un "à venir" imprécis, flou, redouté ou espéré.

Elles sont arpentées au présent comme une renaissance inattendue, offerte par leur abandon dans des usages et pratiques inédits, parfois a-sociaux, qui les font rester toujours en dialogue avec le récit urbain, par les gens et les contradictions qui les traversent.

Les différentes définitions ou citations de la friche urbaine font toutes état du cadre spatio-temporel singulier dans lequel elles évoluent.

Spatialement les friches se trouvent très souvent en lieu et place d'anciennes activités industrielles.

Le déplacement des activités artisanales et industrielles (en périphérie de nos villes ou à l'autre bout du monde) ont laissé place à de plus ou moins vastes espaces laissés à l'abandon.

Temporellement, les friches sont très souvent désignées comme une étape, un moment, un stade d'attente où le terrain en question est abandonné, un entre deux. Entre deux quoi? Elles ne le savent pas encore... Théâtre d'activités industrielles souvent polluantes et en tout cas rejetées hors de la ville, ces lieux deviennent atypiques car ils perdent leur usage initial, et dans bien des cas cet abandon n'est que relatif. C'est un temps de veille durant lequel la friche est sujette à des réappropriations éphémères ou pérennes. Les activités qui s'y développent sont de tout ordre, et deviennent souvent des espaces d'expression pour les artistes, de liberté pour des habitants en quête d'autres modes de vie.

Le dictionnaire en ligne Géoconfluence de l'École Normale Supérieure de Lyon précise que la situation des friches « n'a pas de caractère irréversible : la friche peut être réaffectée à une activité comparable ou être réaffectée à une autre activité (anciennes usines réhabilitées en ensembles résidentiels, de bureaux; terrils en espaces de loisirs, etc.). Il s'agit donc souvent d'un temps d'attente, d'une situation transitoire entre un usage et un autre ».

L'étrange liberté, offerte par le paradoxal interdit d'y pénétrer, apparente les friches urbaines à ce que Desmarais et Ritchot appellent des « vides

générateurs», c'est-à-dire des lieux où la vie sociale n'est pas investie par la symbolique du pouvoir.

Ces interstices urbains, ces vides pleins d'une autre vie, permettent en outre de réinterroger les normes. Celles du passé, par la question et la nostalgie que suscite l'abandon de tels endroits, fidèles témoins d'une histoire collective, celles du présent par l'écart entre les activités et les sentiments qu'elles font émerger en comparaison avec l'espace très normé que représente l'espace public.

Les friches de par leur caractère interdit donnent alors à ses usagers des sensations qui ne se retrouvent pas ailleurs. Des novices aux plus avertis, les expériences dans les friches font très souvent état de peurs, en pénétrant dans un endroit inconnu, non normé par les règles de la ville, de liberté, en l'absence du contrôle social induit par l'espace régulé de la ville mais également de sociabilités spontanées avec les autres usagers que l'audace de la transgression réunit furtivement.

Les friches ont pu faire la réputation de certaines villes comme Berlin ou encore aujourd'hui Detroit.

Elles ne laissent jamais indifférent car leur abandon permet justement plus facilement d'entrevoir les signes du passé, sentir encore la présence du tumulte d'une autre époque et dans un même lieu, voyager dans le temps.

Dans certains cas comme celui de la Petite Ceinture, la nature « reprend ses droits » et donne alors à voir un curieux mélange de vestiges post-industriels grignotés ça et là par une nature gourmande et luxuriante. Les rails confèrent une unité à une mosaïque de paysages et d'ambiances et invitent inéluctablement au voyage. Un lieu de l'entre-deux, entre deux temps, entre deux espaces, entre deux modes d'appropriation, entre parenthèses. Car cette friche, aux franges d'une métropole trépidante, est destinée avec notre présent projet à (re)devenir un espace investi. Quelle histoire collective sera-t-elle à même de nous conter ? et comment ?

Nous avons déjà esquissé au gré des nombreuses rencontres sur le site, un projet, celui de la sobriété.

Mais les détails de cette aventure restent encore à inventer avec ses usagers-voyageurs !



Jardins de Tempelhof, Berlin

« PETITE CEINTURE, GRANDE AVENTURE »

Inscrire la Petite Ceinture dans le récit collectif

En mettant les pieds sur la Petite Ceinture, on a d'emblée l'impression de rentrer dans une histoire, comme on ouvre un livre. Ce lieu, hors du temps et comme détaché de son environnement urbain, tantôt suspendu au-dessus de la ville, tantôt retranché, caché. Il nous renvoie vers un passé un peu lointain, celui du Paris Belle Époque, mythifié, qui nous revient par bribes (c'était comme-ci, comme-ça, par là une gare, dans ces années-là...). Superposée à cette histoire révolue, il y a l'histoire plus récente, celle de la friche, composée de légendes, cancons, anecdotes, et surtout de vides, de flous et d'inconnus. Puis aujourd'hui, il y a une nouvelle histoire à écrire, ensemble, dessiner un futur pour ce lieu... Il n'y a peut-être que quelques pas pour y arriver, ou pas beaucoup plus ?



Pour désamorcer les inévitables crispations-contradictions-frustrations qu'aurait entraîné la proposition d'accueillir toutes les envies et les besoins individuels (des potentiels usagers de cet espace), nous avons voulu inviter chacun à un travail porté non pas sur l'utilitaire-à-terre, mais sur le sensible et l'imaginaire.

Les promeneurs nous ont rapporté leurs sensations après avoir pris le temps de flâner, et les participants aux ateliers « portrait chinois » et BD nous ont aidé à récolter une belle somme de métaphores, d'images, des petits bouts d'histoires, comme autant de débuts ou de parcelles d'un récit qui reste à écrire.

Qu'en fait-on maintenant ? Nous croyons que développer et faire exister un récit commun peut grandement participer à ancrer un caractère singulier et

largement partagé de la Petite Ceinture, à lui donner une place plus nette dans l'imaginaire collectif, la rendre mythologique au sens de Barthes. Ceci pour nous amener à ne plus la regarder comme une page blanche (une réserve de foncier grande ouverte à tout type de projets), mais bien un objet de patrimoine, de la culture parisienne, qui s'apprécie comme tel, se découvre et se protège.

On peut respecter un lieu sans le sanctifier! Ce que sauront sans nul doute inventer des amateurs de paysages, à travers des démarches douces, localisées, éphémères.

Les pistes sont multiples pour rendre concret un récit collectif et le diffuser de manière à lui trouver une place dans l'imaginaire des Parisiens. Nous pensons en premier lieu à un livre pour le jeune public, qui passerait par une commande à un-e auteur-e reconnu-e et une diffusion généreuse sur le territoire parisien. Un beau petit livre jeunesse à lire en famille. L'idée du livre pourrait aussi prendre la forme d'un recueil de nouvelles, un livre d'aventure contemporain, pour les adolescents et les adultes. On pourrait travailler l'édition d'un guide de randonnée atypique, mêlant le réel et la fiction, et décliné dans une version sommaire diffusée très largement aux Parisiens? Peut-être un-e ou des réalisateurs-trices pourraient aussi s'emparer de cette PC pour un travail de docu-fiction?

Cette démarche s'inscrit au croisement de la commande artistique, de la valorisation du patrimoine et du travail des Espaces verts.

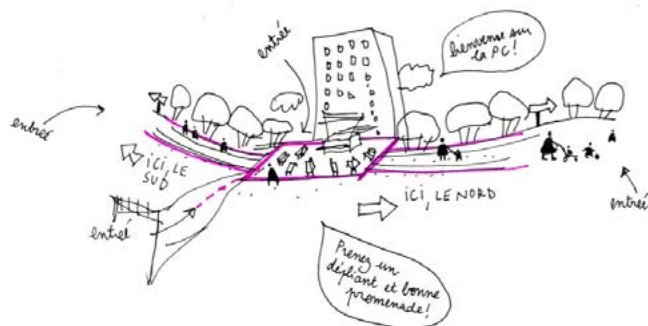


SCENARIÏ

À PARTIR DE NOTRE EXPÉRIENCE LOCALE, NOUS AVONS DRESSÉ 4 SCENARIÏ D'AVENIR POUR LA PETITE CEINTURE DANS SA GLOBALITÉ. ILS SONT ÉVALUÉS SUIVANT DIFFÉRENTS CRITÈRES HUMAINS, ÉCOLOGIQUES, ÉCONOMIQUES, D'IDENTITÉ DU LIEU. NOUS TENTONS AINSI DE POSER DES BASES POUR UNE PRISE DE POSITION ÉCLAIRÉE.

Scénario 1

UNE PROMENADE PUBLIQUE

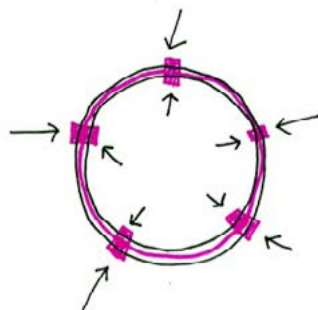


AMÉNAGEMENTS NÉCESSAIRES

Dans ce scénario, la PC proposerait à l'instar des parcs et jardins publics actuels de Paris, un espace vert ouvert à tous en tout temps et répondant aux normes en vigueur dans ces espaces publics (avec une adaptation au contexte néanmoins particulier du site) sur l'ensemble de son linéaire. Cette option devrait donc proposer un chemin praticable pour tous les usagers et modes de déplacements (PMR, vélos, trottinettes, poussettes etc.). La promenade linéaire ferait l'objet d'un accompagnement paysager, de mobilier urbain et d'alcôves de halte et de repos pour les promeneurs.

AVANTAGES

Dans le principal avantage de cette option réside également son inconvénient : la possibilité à tous, dans le cadre de n'importe quelle occasion (promenade, trajet quotidien domicile travail, festivité,...) et en toute saison de parcourir le linéaire, qui induirait une forte fréquentation du site. Ce scénario ferait de la PC un lieu particulièrement propice pour accueillir les activités des structures ou associations de proximité de manière libre et individuelle, comme pour les parcs et jardins actuels.



INCONVÉNIENTS, POINTS DE VIGILANCE

Cette forte fréquentation, atout en terme d'accessibilité, pourrait en revanche grandement nuire à l'ambiance et l'aspect sauvage du lieu plébiscité par de nombreux habitants ainsi qu'à l'équilibre de la biodiversité locale.

Autre point de vigilance, le coût d'investissement que représenterait cette option avec la mise aux normes et la rénovation de l'ensemble du site pour assurer son attractivité (pouvoir relier différents points dans Paris).

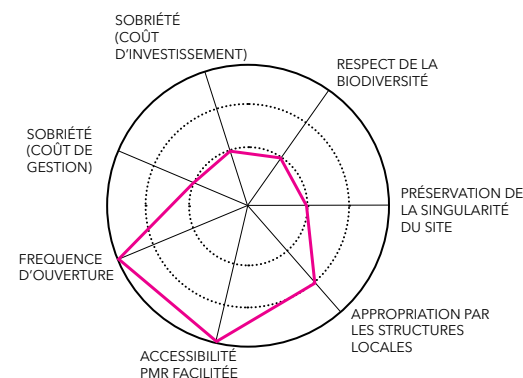
Une ouverture dans ces conditions demanderait également un investissement important en terme de gestion du site, qui devrait faire l'objet au vue de la forte fréquentation attendue, d'un entretien assez conséquent pour maintenir le site « propre ».

ESPACES DE RÉFÉRENCE

- La Coulée verte Paris 12^e
- Les Berges de Seine
- Le tronçon de Petite Ceinture ouvert dans le 15^e
- La High Line de New York

AU NIVEAU DE LA STATION DÉSIR

Au vue de la situation géographique de la station (en belvédère, dans un contexte urbain, minéral), la Station pourrait être un point d'accueil et d'information sur le linéaire.



Scénario 2

UNE PONCTUATION D'ESPACES PUBLICS

LA PETITE CEINTURE EST OUVERTE
PARTIELLEMENT SUR DES POLARITÉS PRÉCISES.

AMÉNAGEMENTS NÉCESSAIRES

Dans le cadre de ce scénario, des sites précis seraient choisis pour une ouverture à un vaste public selon les contraintes techniques et suivant une étude d'impact sur la faune et la flore locale. Les autres tronçons resteraient interdits, et donc préservés du public, grâce à une signalétique adaptée et restrictive.

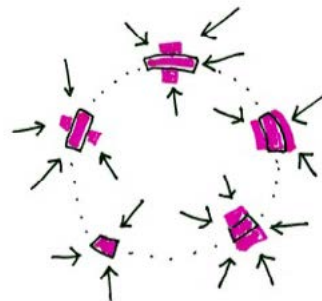
Les «points» ou pôles d'activités ouverts seraient alors pensés (et aménagés) spécifiquement en articulation avec le quartier qu'ils côtoient.

Les pôles seront conçus comme des espaces publics accessibles à tous, appropriables par les structures et porteurs de projets locaux. En outre cette option pourrait permettre (avec des ouvertures test) une évaluation *in itinere* des impacts de l'ouverture de la PC au public (perturbation de la faune et flore locale, affluence et fréquentation, appropriation du site et déviations...) pour tendre vers une ouverture plus large, une réadaptation des modalités de gestion, ou une ouverture plus restreinte.

AVANTAGES

Ce scénario permet une préservation de la biodiversité en partie en interdisant l'accès sur une partie du linéaire. Ceci permet également la préservation de l'ambiance sauvage et naturelle du linéaire.

Les stations sont accessibles à tous et ouvertes comme des parcs ou jardins. Les structures locales peuvent s'en emparer pour leurs activités de manière libre et autonome, invitant à une diversité de pratiques, d'animation en fonction du quartier et des projets *in situ*. De même cette option ménage les usages informels actuels de la PC.



INCONVÉNIENTS, POINTS DE VIGILANCE

La concentration du public sur des pôles nuit à la linéarité du site, l'une de ses principales caractéristiques, elle scinde les quartiers et ne fait pas lien entre les quartiers. En outre elle pourrait couper les tracés de la faune locale et donc du corridor écologique qu'elle assure aujourd'hui.

La question de la signalétique et de la sécurisation devra également être particulièrement travaillée afin de circonscrire le public dans les lieux « autorisés ».

En termes de gestion/animation, les modalités devront veiller à assurer une ouverture à tous des sites, pour ne pas tendre vers une forme de privatisation de l'espace public.

ESPACES DE RÉFÉRENCE

Le Parc de la Villette avec ses Folies

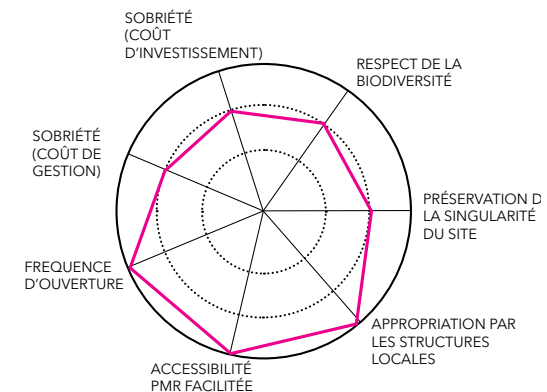
AU NIVEAU DE LA STATION DÉSIR

La Station Désir, avec son emprise assez large, permet un accueil conséquent de public pour de grands événements.

De même son ensoleillement très intense pourra faire du lieu un endroit très usité pour l'été en faisant attention à ménager des espaces ombragés actuellement inexistantes.

Néanmoins, une attention devra être portée au voisinage très proche, et donc aux nuisances sonores. Son positionnement entre le parc des Buttes Chaumont et le canal de l'Ourcq est un atout à consolider, comme un trait d'union entre différents sites.

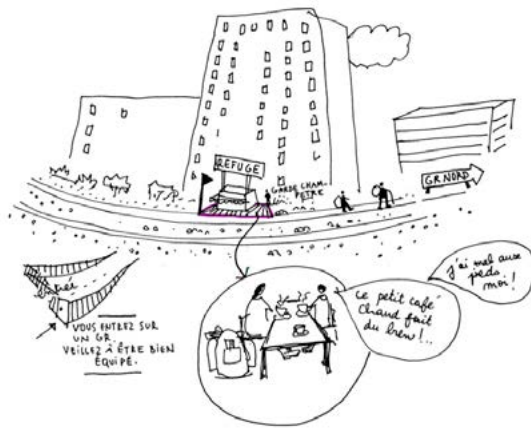
L'accessibilité via la rampe facilite la mise en oeuvre pour une ouverture au public rapide.



Scénario 3

UN SENTIER DE RANDONNÉE URBAINE

« LE GR75 »



AMÉNAGEMENTS NÉCESSAIRES

Dans ce scénario, la PC resterait, en terme d'ambiance, égale à elle même. Elle serait aménagée au minimum, avec la mise aux normes des ouvrages d'art à risque sur l'ensemble du linéaire, avec un aménagement paysager a minima.

Les accès seraient aménagés afin de faciliter l'accès aux randonneurs et les stations pourraient offrir à cet effet des informations aux promeneurs, comme autant de refuges urbains.

Les refuges, en nombre limité, pourraient accueillir une signalétique informative sur les risques et la responsabilité de chacun lié à l'exceptionnalité du lieu mais également faire office de site de découverte pédagogique de la faune et flore urbaine.

AVANTAGES

Les atouts de ce scénario demeurent incontestablement dans son respect de la biodiversité et de l'ambiance et l'intégrité du lieu tel qu'il est actuellement. Les usagers seront plutôt un public averti venu pour arpenter un site

d'exception. Les coûts en terme d'investissement pour la sécurisation et la signalétique, pour l'aménagement et pour la gestion et animation du site restent modérés.

La PC garde son aspect «ressourçant» «dépayçant», permettant de sortir de Paris tout en y restant. Le site est arpenté pour lui même et n'est pas une simple balade pour aller d'un point à un autre de la ville.

On garde la cohérence d'ensemble de la PC.

On fait de la PC un lieu atypique, une nouvelle pratique inexistante à Paris intramuros, et plus globalement dans les grandes villes > vitrine d'une préservation urbaine raisonnée.

INCONVÉNIENTS, POINTS DE VIGILANCE

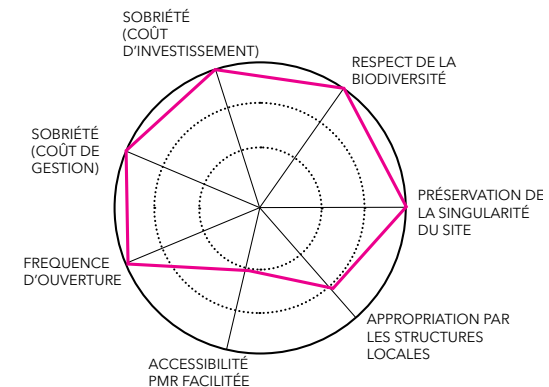
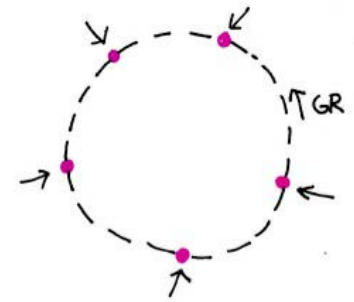
Ce scénario permettra moins une appropriation quotidienne du lieu et limitera la diversité des usagers.

ESPACES DE RÉFÉRENCES

- Les sentiers de Grande randonnée (GR)
- Le GR2013 (créé pour Marseille-Provence 2013)
- Les randonnées et refuges péri-urbains à Bordeaux de Bruit Du Frigo

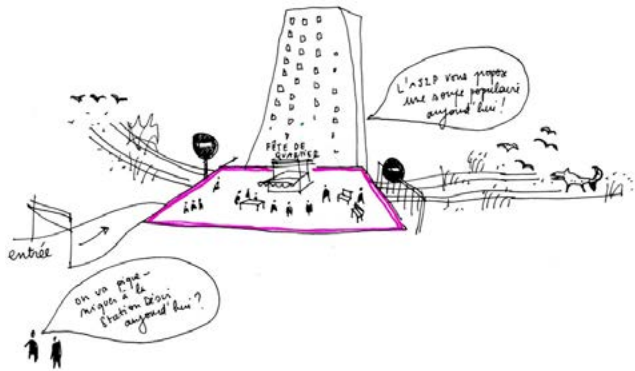
AU NIVEAU DE LA STATION DÉSIR

La Station Désir serait l'une des entrées du chemin de randonnée, c'est un refuge où l'on peut se faire délivrer des informations et échanger avec les autres randonneurs urbains, voire se détendre, boire un verre, ou se reposer après l'effort. Une halte.



Scénario 4

UN LIEU D'ÉVÉNEMENTS EXCEPTIONNELS



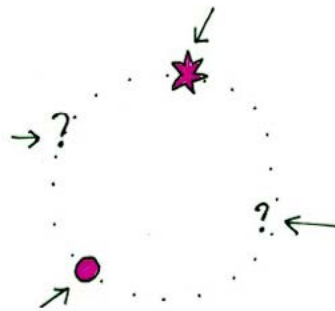
AMÉNAGEMENTS NÉCESSAIRES

Dans ce scénario, la Petite Ceinture serait à envisager comme une vaste scène culturelle à animer par les projets des habitants ou structures parisiennes et/ou la ville selon ses événements. Elle serait ouverte de manière exceptionnelle pour des événements.

Les aménagements seraient pensés et mis en place *in itinere*, en fonction des événements programmés et seraient réversibles. Ce scénario supposerait une programmation culturelle spécifique à mettre en place et/ou notamment être le lieu d'accueil de nombreux événements que la Mairie de Paris propose déjà (Nuits Blanches, Fêtes des jardins, Journées du patrimoine, Fête de la musique...)

Ce scénario propose donc uniquement un aménagement à minima de stations, et ne nécessite pas la sécurisation ou l'aménagement de la Petite Ceinture sur son linéaire.

Il est combinable avec le scénario 2 dont il serait une première étape.



AVANTAGES

Ce scénario permet de planifier la programmation des travaux de rénovation au gré des propositions d'animation et donc une certaine souplesse en termes d'investissements, à prévoir dans le temps. En outre il permet de conserver le caractère naturel et sauvage de la PC. Il invite également les habitants à se saisir eux-même du site pour participer activement à l'animation culturelle de la Ville.

INCONVÉNIENTS, POINTS DE VIGILANCE

Ce scénario ne proposant qu'un accès limité dans le temps aux seuls événements programmés, ne permet pas une accessibilité et appropriation large du public et pourrait générer des frustrations auprès des habitants.

RÉFÉRENCES

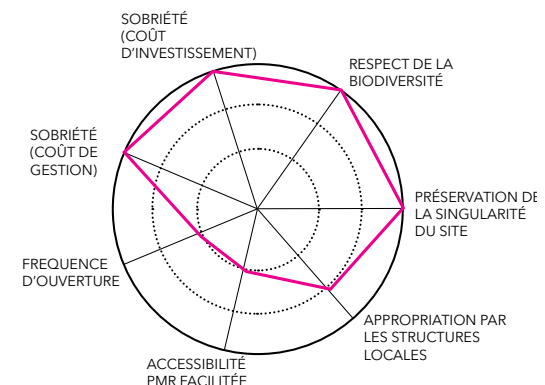
- La Fête des jardins rêvés à l'Union, les Journées du patrimoine, la Fête de la musique
- Les lieux d'accueil de festivals et événements temporaires, expositions en plein air, happening et performances d'artistes.

AU NIVEAU DE LA STATION DÉSIR

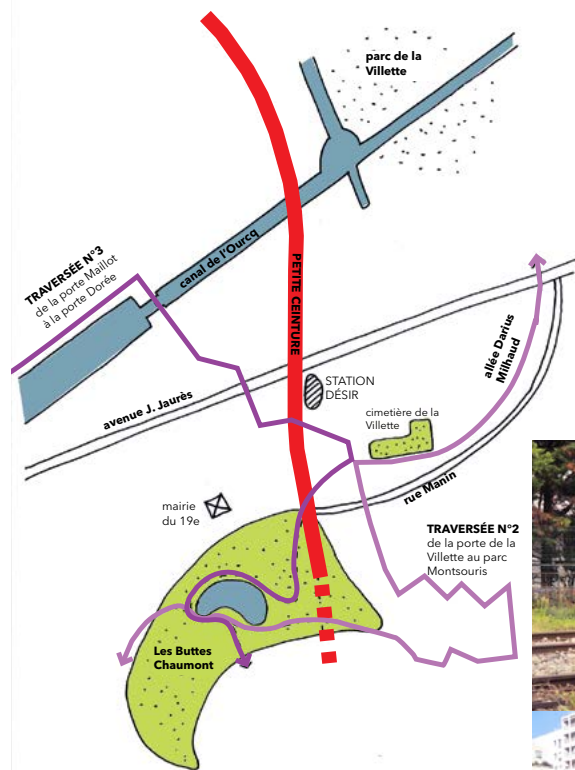
La Station Désir ne peut pas accueillir d'événements bruyants ou nocturnes trop importants. Elle peut en revanche être la porte d'entrée pour accéder à d'autres espaces de la Petite Ceinture moins exposés (sous couverts de la réhabilitation et rénovation des ouvrages d'art) par exemple vers les Buttes-Chaumont à l'entrée (ou dans) le tunnel.

Des activités ou événements « calmes » peuvent être envisagés, par exemple l'été une prolongation de Paris Plage, en articulation avec le canal de l'Ourcq ou encore dans le cadre de la Fête des jardins avec la présence de nombreuses associations de jardins partagés.

Ce site est aussi propice à accueillir des « fêtes des voisins », ou autres événements mis en place par les riverains proches et concernés par ce tronçon.



CHEMIN DE RANDONNÉE ?

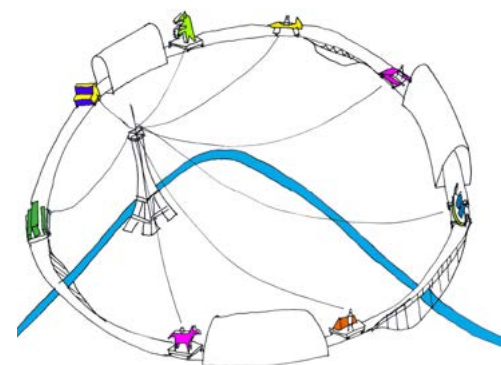


Dans l'hypothèse de la Petite Ceinture chemin de randonnée, elle pourrait se connecter aisément à deux itinéraires « officiels » qui la croisent au niveau des Buttes-Chaumont et de la rue Petit : la traversée n°2 allant de la porte de la Villette au parc Montsouris et la traversée n°3 reliant la Porte Maillot à la Porte Dorée, ceci dans l'idée de créer un maillage.

La section parisienne de la Fédération Française de Randonnée est d'ores et déjà partenaire des réflexions sur l'intégration de certains tronçons de la Petite Ceinture dans ses itinéraires parisiens.

Par ailleurs, au niveau du quartier, la Petite Ceinture constitue un lien privilégié entre deux espaces/linéaires de promenades importants : le parc des Buttes-Chaumont et le Canal de l'Ourcq/Parc de la Villette.

LE PLUS GRAND CARROUSEL DU MONDE



Et si la Petite Ceinture devenait le plus grand carrousel du monde ?

Un manège à l'échelle de la ville ? Trente-cinq kilomètres de voies ferrées pour une appropriation ludique, artistique et participative d'un espace sauvage.

À l'instar des premiers carrousels militaires qui avaient pour objectif de « démontrer l'adresse des cavaliers et de divertir la population », celui-ci sert à démontrer la créativité des habitants tout en apportant un point de vue ludique sur ce linéaire et les espaces qu'il traverse.

Chaque draine est composée d'un système de roulement (voir le système ZIP) fixé à une plateforme et d'un objet ludique fabriqué par un artiste, un bricoleur, un groupe d'habitants... Il se déplace poussé par un/des humain/s, c'est à dire lentement, et dans un esprit de coopération.

Le carrousel relie les différentes stations de la Petite Ceinture. En fait, c'est un véritable moyen de transport, écologique et accessible aux personnes à mobilité réduite (et pourquoi pas utilisable pour livrer les produits des jardins qui longent la PC?), tout en ménageant l'état actuel de la Petite Ceinture et en réduisant les coûts d'investissement. Ce système de déplacement créatif assure la cohérence globale du linéaire.



Le système « ZIP », réalisé avec des roues de skateboard récupérées.

LE PORTRAIT CHINOIS

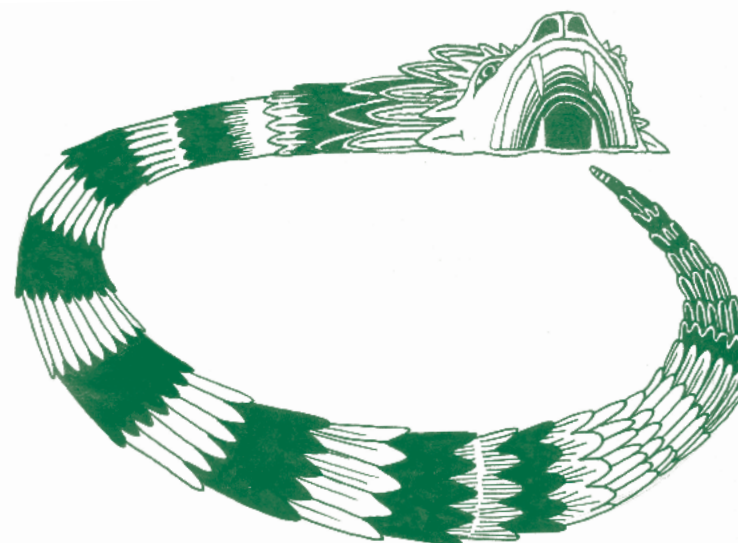
La Petite Ceinture est ouverte, libre,
une mangrove curieuse, intemporelle, placide,
un serpent sentimental, un oiseau vert sombre,
une île où l'on pêche les papillons,
une monstre du Loch Ness, silencieuse, insoumise,
cuivrée, anarchique, bien implantée, sans âge,
aujourd'hui plutôt jaune, collporteuse,
conteuse, saltimbanque, retraitée, cheminote,
dessinatrice, chômeuse, tenace, vagabonde,
un cheminement, une balade inspirante,
un sentier de randonnée, l'aventure permanente,
une féline, une renarde, souple, petite mais grande,
patiente, longiligne, acrobatique, ébouriffée,
pigeon multicolore entouré de bavards,
Babylone secrète, attirante, sauvage, mince,
noire comme la nuit, un Paris exotique et réservé,
un Bois Dormant, un Eden, un ver de terre,
une contortionniste immortelle, verte et têtue,
un bout de far west, 35 kilomètres calmes et
invisibles, les coulisses de la ville, une bouffée d'air.

8 septembre 2016



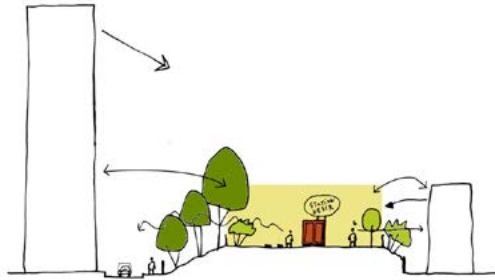
LES IDÉES ÉVOQUÉES PENDANT NOTRE MISSION

Conserver la Petite Ceinture telle qu'elle est, en friche et pas ouverte à tout le monde et la ponctuer de petits espaces aménagés ouverts à tout le monde
– Besoin de couleurs – Wagons aménagés en bars, resto, détente –
Soirées à thème – Douches d'été, brumisateurs – Hamacs, balançoires
– Cirque : poutres des rails – Scène de concert, musique – Trampoline, piscine à balles – Espace graff – Wifi gratuit – Toilettes sèches, bacs à compost
– Espace camping – Massages – Ping pong – Pétanque, molkky – Basket, volley
– Bar mobile – Tyrolienne – Ciné mobile – Cabanes – Marelles – Jeux d'échecs et de dames – Mur d'expression – Jeux d'eau – Transat pouf – Scène amphi
– Instruments de musique à disposition (piano) – Fauteuil roulant sur rail pour les handicapés – Wagons salle de répétition pour les musiciens – Lieux de fête dans les tunnels (pas de nuisances sonores) – Véloroute, piste cyclable –
Draisines pour transporter des promeneurs mais aussi des marchandises, les productions des fermes urbaines, les déchets verts, le compost... et support pour organiser des marchés – « Les draisines utilitaires » (marchés roulant)
– Espaces pop-up artistiques – Signalétique sur l'histoire de la Petite Ceinture
– Verdures ! – Se connecter au parc des Buttes-Chaumont – Forêt linéaire
– Parcours d'agilité pour les chiens – Maintenir la faune sauvage – Chemin de randonnée, via ferrata – Grand carrousel



PISTES DE PROJET D'AMÉNAGEMENT

*Préconisations à l'attention
des maîtres d'oeuvre*



Une attention est à porter sur les bordures du site, la relation que la Station Petit entretient avec le quartier. Quels accès, que donne-t-on à voir depuis la rue, et quelle relation j'entretiens avec la ville quand je suis sur le site, sur cet sorte de « balcon », comme un « toit de Paris » ?

Les forces du site sont nombreuses, et à valoriser :

- Un espace libre, ouvert, permettant une libre appropriation et de nombreux possibles
- Un espace tranquille, en hauteur, protégé du tumulte de la rue
- Des vues possibles, une position de « balcon »
- Des perspectives végétales invitant à parcourir la petite ceinture
- Un accès facile et confortable via la rampe rue Petit
- Des bordures arborées
- Une ressource en cailloux !
- Une bonne exposition / grand ensoleillement
- Proximité avec un axe dynamique, la rue Jean Jaurès.

Quant aux faiblesses, elles constituent de riches pistes de projets ! :

- Peu de diversité végétale et pas de grands arbres sur le périmètre d'intervention
- Pas d'ombre, de couvert, de protection permettant de s'abriter des nombreux vis-à-vis avec les immeubles
- Un sol essentiellement minéral, peu fertile
- Vis-à-vis important avec les immeubles, pouvant monter à 26 étages...

Notre équipe suggère aux équipes de maîtrise d'oeuvre qui prendront la suite de l'étude un plan de préconisation, issus de nos observations et de nos tests réalisés sur place.

STRATÉGIE VÉGÉTALE

- 1 – Espace ouvert à préserver tel quel / ne pas fermer l'espace
- 2 – Accentuer l'ouverture vers un espace végétalisé, sauvage, avec une stratégie de plantation spécifique aux entrées des ponts
- 3 – Préserver et conforter un ourlet végétal au site
- 4 – Quelques plantations d'arbres hautes tiges, apportant un couvert végétal sans fermer les perspectives

LES ACCÈS

- 5 – Rendre visible et attractif l'accès principal
- 6 – Ménager des ouvertures, pour de potentiels accès secondaires, pour donner à voir la station depuis la rue ou pour ouvrir la vue depuis le site et profiter de cette position de balcon

UN ESPACE D'ACCUEIL

- 7 – Traitement d'une terrasse confortable, accessible aux PMR
- 8 – Pergola / couverture, apportant l'ombre, l'abri et protégeant des vis-à-vis
- 9 – Construction à l'entrée du site / accueil





Crédits photo : Les Saprophytes
& Formes Vives
Mise en page : Formes Vives

